



Résolu – 2^e partie (Néhémie 10)

Aujourd'hui, nous continuons notre série sur les résolutions, toujours en Néhémie 10. Pour ceux qui n'ont pas entendu le premier message, je vous encourage si vous le pouvez, à aller sur le site de l'église pour l'écouter dans la semaine, afin de compléter le puzzle et de retirer le maximum du contenu de cette série.

Le succès.

Si c'était une religion, il faudrait des stades de foot pour des églises.

Sincèrement, qui ne veut pas réussir ?

Les livres sur la réussite se vendent par millions. Qu'ils parlent de la réussite dans les relations, dans le business, dans la société, dans l'art, dans la popularité, dans la finance, dans l'amour, dans la santé. Nous sommes tous attirés par les principes et les exemples de réussite.

Qui achèterait un livre s'intitulant, *5 conseils pour être moche*, ou *la vie motivée par la médiocrité*, ou *50 recettes qui vont vous dégoûter*, ou *les cinq langages du perdant*, ou *un guide pour votre pire année 2016*.

Chaque être humain est né avec un ADN conçu à l'image de Dieu. Personne n'est né perdant. Nous sommes tous nés avec le potentiel d'être des conquérants, d'être des dominateurs du monde créé, comme Adam et Eve le furent, créés pour régner et réussir.

Avec suffisamment de motivation et d'ambition, on peut s'appliquer à accomplir tellement de choses.

Les trésors nationaux des pays ne sont ni l'or, ni le pétrole mais les codes d'ADN et les personnalités de ces citoyens.

Créés à l'image de Dieu, nous avons été conçus pour réussir. L'échec est contraire à cette nature et c'est pour cela qu'on le vit mal. Et c'est le plus souvent ceux qui croient en leur potentiel et qui y investissent leur volonté, que le succès sur Terre leur est attribué.

L'ingrédient principal, entre nos mains, pour le succès reste avant tout la volonté. Bien sûr Dieu est souverain et il peut nous ouvrir ou fermer des portes.

Mais en général, pour qu'une carrière avance, il faut investir sa volonté. Pour qu'un mariage tienne, il faut investir sa volonté. Pour rester en bonne santé, il faut investir sa volonté. Pour réussir dans ses études ou dans ses hobbies, il faut de la volonté. Et pour être un chrétien qui grandit et qui veut faire une différence dans sa génération, il faut investir sa volonté.

Bien sûr, on doit faire attention à la manière dont on formule les choses, parce qu'en tant que chrétiens, on apprend à discerner plusieurs choses :

Premièrement, notre volonté n'est que l'expression de notre nature. Nous ne sommes libres réellement qu'à exprimer les désirs que notre cœur produit. Et sans dépendre de Christ, ses désirs sont toujours teintés et corrompus. On ne peut grandir dans notre foi sans dépendre



totallement de Jésus. Pour pouvoir avoir du succès dans notre vie chrétienne, tout doit commencer, continuer et finir avec une dépendance envers Dieu. Comme le disait le roi David dans le Psaume 37.4 : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. »¹ Lorsque l'on commence avec Dieu, le cœur produit une volonté et des désirs qui mènent vers la réussite en Dieu.

Deuxièmement, le succès terrestre comme il est évalué selon les critères de ce monde n'est pas le plus important. Et si on évalue notre vie chrétienne par des critères mondains, comme d'être bien vu, accepté ou respecté dans une assemblée, ou par le nombre de chapitres de la Bible qu'on lit par jour, on peut tomber dans le légalisme. La réussite du croyant avant tout, c'est le développement de son caractère.

Et pour le développement du caractère, il n'y a qu'une recette possible. La repentance.

Le changement s'effectue quand je mets ma volonté au service de Sa volonté. La semaine dernière, on a vu que cela commence par la redevabilité. Aujourd'hui, on se replonge dans le chapitre 10 de Néhémie pour voir que le changement s'effectue aussi par la repentance.

La semaine dernière, on a parlé des bonnes intentions, aujourd'hui on va parler d'avoir une bonne conscience.

Nous sommes tous pécheurs et nous le seront jusqu'à la fin de notre vie sur Terre. Mais lorsque l'on refuse de traiter nos faiblesses et que

¹ Les citations sont tirées de la SG21

l'on vit dans le compromis, notre conscience en est affectée et mais aussi notre zèle, notre courage, notre ambition, notre amour, notre foi, notre joie et notre espérance.

On ne peut pas avancer dans notre marche chrétienne sans repentance et sans rechercher à rétablir une bonne conscience quand nous avons chuté.

Paul résumait en une phrase sa formation pastorale à Timothée : **Le but de ces instructions, c'est un amour qui provienne d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. (1 Tim 1.5)**

Si vous souhaitez pour l'année 2016 avoir une vraie croissance spirituelle, il faut avec courage se résoudre à s'attaquer à ce qui ronge votre conscience.

C'est ce que nous montre Néhémie au chapitre 10. A la question, comment réussir dans sa vie chrétienne, le texte de Néhémie nous répond : par la pratique régulière de la repentance.

Nous allons voir trois aspects de la repentance qui mènent à la réussite.

Lisons ensemble Néhémie 10.29-32 :

²⁹Le reste du peuple, les prêtres, les Lévites, les portiers, les musiciens, les serviteurs du temple et tous ceux qui s'étaient séparés des populations installées dans la région pour suivre la loi de Dieu, y compris leurs femmes, leurs fils et leurs filles, tous ceux qui étaient aptes à comprendre, ³⁰ont apporté leur soutien à leurs frères les plus influents. Ils se sont engagés, sous peine de malédiction et avec



serment, à marcher suivant la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de son serviteur Moïse, à respecter et à mettre en pratique tous les commandements, les règles et les prescriptions de l'Éternel, notre Seigneur:

³¹«Nous nous engageons à ne pas donner nos filles en mariage aux peuples qui habitent le pays et à ne pas prendre leurs filles comme femmes pour nos fils, ³²à ne leur acheter, le jour du sabbat et les jours de fête, aucune des marchandises ou des céréales qu'ils amèneraient le jour du sabbat pour les vendre, à respecter le répit de la septième année et à renoncer au paiement de toute dette.

Pour être libéré de leurs chaînes passées de péchés répétés, Israël prend le courage de confesser les péchés qui, pour eux, sont les plus paralysants.

Dans ce chapitre, nous voyons trois aspects de cette repentance qui mène à la réussite.

1) Pas juste un regret, mais une résolution

La vraie repentance, dans ce texte, produit plus que du regret. Elle produit des résolutions. Quand on lit le verset 31, il n'est pas écrit « nous regrettons d'avoir donné nos filles en mariage aux peuples qui habitent le pays, etc. ». Mais « *Nous nous engageons* à ne pas donner nos filles en mariage aux peuples qui habitent le pays, etc. »

La vraie repentance, n'est pas simplement celle qui s'attriste de sa condition, mais celle qui chemine vers une solution par l'emploi de la volonté.

Paul dans sa deuxième épître aux Corinthiens écrivait :

En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut et que l'on ne regrette jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. (2 Cor 7.10)

Avant d'écrire leurs résolutions, le peuple était dans le jeûne, dans les pleurs, dans le deuil. Ils venaient de réaliser en écoutant la Parole de Dieu, à quel point ils avaient été rebelles aux voies de Dieu en suivant leurs désirs égoïstes et charnels. Ils sont brisés dans leur orgueil, brisés dans leur être intérieur, pleins de regrets et de peines pour les infidélités qu'ils ont commises. Ils ne s'arrêtent pas là. Ils acceptent qu'ils ont été imparfaits, mais en réponse à leurs échecs, ils décident de se retrousser les manches et de s'engager dans la direction opposée. Ils sont résolus à compléter les manquements de leur passé pour ouvrir une nouvelle page pour leurs vies et pour l'histoire de leur peuple.

La vraie repentance n'est pas celle qui se prolonge sur les regrets. C'est celle qui les avale et qui les fait passer. Excusez-moi l'image, mais elle est biblique. Paul disait qu'il comptait son passé avec ses succès terrestres et ses regrets comme de la boue, littéralement comme des excréments.

Le gouverneur Félix en entendant les enseignements de Paul en tremblait (Actes 24.25). Mais sans concrétiser ses sentiments en résolutions, cela ne changea rien à sa vie. Judas après avoir trahi Jésus eut de terribles remords. Mais au lieu de prendre des résolutions vers une meilleure voie, il se suicide.



Paul en parlant de la vraie repentance des Corinthiens élaborait :

Cette même tristesse selon Dieu, voyez quel empressement elle a produit en vous! Quelle excuse, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez démontré à tout point de vue que vous étiez purs dans cette affaire. (2 Cor 7.11)

Paul parle d'empressement. C'est l'idée de dire : je ne prends pas de répit avant d'avoir trouvé une solution vers laquelle cheminer.

Il parle d'excuses. En grec « apologia ». C'est l'idée d'accepter sa faute et de porter sa charge pour compenser, de restaurer ce qui a été brisé.

Il parle d'indignation. C'est d'accepter son manque de dignité dans ce qui a été vécu, d'accepter des conséquences.

Il parle de crainte : une révérence de la présence de Dieu, et la réalité de notre finitude et de nos faiblesses.

Il parle de désir ardent. D'une volonté qui brûle pour produire un changement.

Il parle de zèle, d'une énergie dégagée, d'une intentionnalité pour accomplir un but précis.

Il parle de punition, qui pourrait aussi être traduit par vengeance ou rétribution. C'est aussi l'idée de compenser par une juste mesure.

La vraie repentance porte du fruit. Elle agit.

Dans de nombreuses religions, la repentance s'arrête à la volonté d'accepter les conséquences de ses actions, et peut-être même d'accepter encore plus de souffrances, comme si cela pourrait aider.

Mais la repentance biblique est différente. Le mot pour repentance vient d'un mot grec signifiant de « penser différemment ». De repenser, de redéfinir sa conception des choses. C'est plus qu'un regret, c'est une résolution.

Si vous voulez grandir dans votre marche avec Dieu, vous devez engager votre volonté pour discerner et combattre les faiblesses qui vous ralentissent.

2) Pas juste une restauration, mais une révolution

Deuxièmement, la repentance de la génération est exemplaire parce qu'elle n'est pas juste une restauration, mais une révolution.

Le désir de ce groupe n'était pas simplement de faire la paix avec Dieu, mais de trouver une voie qui les conduirait à devenir meilleurs. Et pour cela, ils savaient qu'ils ne devraient pas simplement s'améliorer là où c'était facile, mais aussi là où c'était le plus difficile. En acceptant de faire face à leurs plus gros défauts, à leurs plus grandes tentations. Ils ne voulaient pas se justifier en se disant : bon ces défauts c'est ce que nous sommes, mais il y a du meilleur ailleurs. Le raisonnement au contraire était : « Changeons notre identité pour le meilleur. Révolutionnons notre existence. Mettons à nu nos plus grandes faiblesses et surmontons-les ! »



Pour le peuple d'Israël, les deux grandes tentations avaient été pendant des siècles liés à deux compromis : le mélange avec les nations et le manque de respect du Sabbat. Alors ils se résolvent :

³¹«Nous nous engageons à ne pas donner nos filles en mariage aux peuples qui habitent le pays et à ne pas prendre leurs filles comme femmes pour nos fils, ³²à ne leur acheter, le jour du sabbat et les jours de fête, aucune des marchandises ou des céréales qu'ils amèneraient le jour du sabbat pour les vendre, à respecter le répit de la septième année et à renoncer au paiement de toute dette.

a) Le mélange avec les peuples

Leur première pierre d'achoppement, où grand obstacle si l'on peut dire, avait été de se mélanger avec les autres nations. Bien sûr, il faut le comprendre dans son contexte. Dieu n'est pas un Dieu raciste. On voit d'ailleurs dans la lignée du Messie plusieurs femmes d'origine étrangère, comme Rahab ou Ruth. Moïse épousa aussi une Ethiopienne.

Mais ce que Dieu condamnait, était les mariages d'un croyant avec un non-croyant et la plupart des étrangers avaient leurs propres dieux et ne craignaient pas l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Après être sorti d'Égypte avec Moïse, le peuple fut séduit par une ruse de Balaam cherchant à corrompre Israël par des mariages entraînant l'idolâtrie du peuple.

Israël était installé à Sittim. Le peuple commença alors à se livrer à la débauche avec les femmes moabites. ²Elles invitèrent le peuple aux

sacrifices en l'honneur de leurs dieux et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux. ³Israël s'attacha au dieu Baal-Peor et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. (Nombres 25.1-3)

Dieu avait interdit à Israël de se mélanger aux nations de Canaan, sachant que leur venue dans le pays était un jugement contre ces nations pour leurs immoralités.

Tu ne contracteras pas de mariage avec ces peuples, tu ne donneras pas tes filles en mariage à leurs fils et tu ne prendras pas leurs filles comme femmes pour tes fils. En effet, ils détourneraient tes fils de moi et ils serviraient d'autres dieux. Alors la colère de l'Eternel s'enflammerait contre vous et il te détruirait bien vite. (Deut 7.3-4)

La corruption de ces nations était trop élevée pour qu'Israël se mélange à eux. Mais en refusant de se plier à la direction de Dieu, ils devinrent des idolâtres, et cela entraînait : des immoralités sexuelles, des sacrifices d'enfants et puis des compromis avec Sa Parole et ses lois que Dieu leur avait données pour leur bien.

Le résultat fut qu'au lieu d'être une lumière pour les autres nations, Israël devint comme elles. Et Dieu dû juger.

Ils ont rejeté ses prescriptions, l'alliance qu'il avait conclue avec leurs ancêtres et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils ont suivi des idoles sans consistance au point de perdre eux-mêmes toute consistance, ils ont suivi les nations qui les entouraient et que l'Eternel leur avait défendu d'imiter (2 Rois 17.15).



Pendant des siècles, Israël n'avait pas pu remplir son rôle de témoin dans un monde en perdition, parce qu'ils s'étaient imprégnés des valeurs des nations environnantes qui étaient opposées à Dieu. Et pire encore, Israël était le peuple choisi d'où naitrait le Messie. Si Jésus était né parmi un peuple sans crainte de Dieu et sans crainte de sa Parole, il n'aurait pas pu accomplir ce qu'il a accompli.

Après avoir été jugé, le peuple d'Israël revient dans le pays, mais voilà qu'on lit dans les livres d'Esdras et de Néhémie, la même chose se passe : le peuple se mélange sans prendre en compte leur mission établie par Dieu.

Et alors viennent ces résolutions. Ils décident finalement de dire non au compromis et de mettre leur volonté au service de Sa volonté.

b) Le Sabbat

Leur deuxième tentation était de ne pas respecter le Sabbat. Cela peut paraître anodin au départ, mais imaginez-vous si Dieu se révélait à notre église en nous promettant qu'une personne issue de la descendance de notre groupe sauverait l'humanité pour l'éternité, et qu'ensuite plus personne ne vienne à l'église. Ne pensez-vous pas que Dieu réagirait ?

Le Sabbat était la porte de contact entre Dieu et son peuple, c'était le jour consacré. La Bible explique même que le fait que la nation fut envoyée en exil fut la conséquence directe du manque de respect pour le Sabbat :

Nebucadnetsar exila à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée et ils lui furent asservis, à lui et à ses fils, jusqu'à ce que le royaume de Perse prenne le pouvoir. Ainsi s'accomplit la parole de l'Éternel prononcée par Jérémie: jusqu'à ce que le pays ait compensé ses sabbats, durant toute la période où il fut dévasté, il se reposa, jusqu'à la fin des 70 ans. (2 Chro 36.20-21).

En accumulant tous les samedis où les Sabbats n'avaient pas été respectés, cela équivaut à 70 ans. Et quand on multiplie par 7, à 490 ans de rébellion. Dieu a été patient.

Il faut comprendre la tentation. De travailler un jour de moins par semaine, c'était perdre 15% de son salaire. Pour une nation, accepter que tout s'arrête une fois par semaine, c'est compliqué. Il fallait la foi. Il fallait la foi.

Israël avait connu échecs après échecs face à ces deux commandements pendant près d'un millénaire. C'était leur talon d'Achille, ce qui brouillait leur conscience.

Alors ils se décident. On en parle. On l'affiche. Et on change pour de bon.

C'est toute l'histoire d'Israël qui en est affectée. Pendant les 400 ans qui suivent, le Sabbat est respecté, la lignée pour le Messie est préservée, le système religieux est conservé. Et quand Jésus arrive, les opportunités pour parler de Dieu abondent, parce que la culture a été imprégnée de valeurs mettant Dieu et Sa parole en premier.



La repentance, ce n'est pas simplement de revenir en arrière pour régler les choses. C'est faire un bond en avant. Cela entraîne plus qu'une restauration, c'est une révolution de notre identité et de notre relation avec Dieu.

Si la repentance biblique était pratiquée régulièrement par chaque personne de notre assemblée, je peux vous promettre que notre vie d'église et notre impact dans Lyon connaîtraient une révolution.

3) Pas juste une confession, mais une conversion

Finalement, la vraie repentance comme nous l'est présentée par les individus de Néhémie 10 n'est pas simplement une confession, mais une conversion.

Alors, ils avouent leurs péchés, mais ils ne s'arrêtent pas là. Ils se résolvent à transformer leurs mauvaises habitudes en bonnes habitudes.

Je ne vais pas lire tout le reste du chapitre, mais quelques versets clés de la suite. En Néhémie 10.33-34, puis 36-37 on voit des contre-mesures.

³³»Nous nous imposons aussi des commandements par lesquels nous nous obligeons à donner 4 grammes d'argent par an pour le service de la maison de notre Dieu, ³⁴pour les pains consacrés, pour l'offrande perpétuelle, pour l'holocauste perpétuel des sabbats, des débuts de mois et des fêtes, pour les éléments consacrés, pour les sacrifices d'expiation en faveur d'Israël et pour toute l'activité de la maison de notre Dieu. [...]

³⁶»Nous nous engageons à amener chaque année à la maison de l'Éternel les premiers produits de notre sol et les premiers fruits de tous les arbres, ³⁷ainsi que les premiers-nés de nos fils et de nos animaux, conformément à ce qui est écrit dans la loi, à amener à la maison de notre Dieu, aux prêtres qui y font le service, les premiers-nés de notre petit et de notre gros bétail.

En ignorant le Sabbat, Israël avait en même temps discrédité le système religieux établi par Dieu. Leur contre-mesure est alors de prendre des mesures pratiques, même financières pour que la vie religieuse de la nation soit conservée et mise en avant.

En se mélangeant avec les peuples, ils avaient mis leurs désirs en premier, laissant libre court aux compromis pour leur envies personnelles. En s'engageant à donner à Dieu les premiers produits de leurs récoltes, ils prennent une contre-mesure pour mettre Dieu en premier.

Il y a une grande sagesse dans la manière dont Israël pratique cette repentance, qui, je le répète transforme la culture de la nation jusqu'à la venue du Messie et permet une vraie réussite spirituelle.

Cette sagesse est de reconvertir de mauvaises habitudes en de bonnes habitudes. C'est la clé du changement par la repentance. Quand on investit notre énergie, notre temps et nos ressources dans quelque chose et que l'on s'arrête, cela crée un vide. Et quand on ne comble pas ce vide, on retourne immédiatement à nos vieilles habitudes. C'est presque irrémédiable.

Un des passages qui me fait le mieux comprendre la repentance se trouve en Ephésiens 4.17-24 :



¹⁷Voici donc ce que je dis et ce que j'affirme dans le Seigneur: vous ne devez plus vous conduire comme les non-croyants, qui se laissent guider par la sottise de leurs pensées. ¹⁸Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. ¹⁹Ils ont perdu tout sens moral et se sont livrés à la débauche pour commettre avec avidité toutes sortes d'impuretés. ²⁰Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ, ²¹si du moins c'est lui que vous avez écouté et si c'est en lui que vous avez été enseignés conformément à la vérité qui est en Jésus. ²²On vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme qui correspond à votre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs, ²³à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence ²⁴et à vous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.

On pourrait passer énormément de temps sur ce passage, mais j'aimerais faire ressortir trois choses de ces versets.

Premièrement, Paul s'attaque aux habitudes des gens. Il commence en disant, « vous ne devez plus vous *conduire* comme les non-croyants » littéralement, « vous ne devez plus marcher ». C'est l'idée d'habitudes, de pratiques répétées jour après jour. Pour changer réellement, le combat doit être quotidien.

Deuxièmement, Paul lie les mauvaises habitudes à une mauvaise manière de penser. Il parle de « sottise des pensées » ; « d'intelligence obscurcie » ; « d'endurcissement du cœur » ; de « désirs trompeurs ». Une mauvaise habitude vient d'un cœur qui a besoin d'être soigné par

Jésus Christ. Le changement ne peut se produire que lorsque Jésus touche notre cœur et affecte lui-même notre volonté.

Troisièmement, et le plus important, c'est qu'il définit le changement par une formule simple : on se dépouille de ce qui est mauvais pour se revêtir de ce qui est bon. L'un ne va pas sans l'autre. De venir tous les dimanches ingurgiter de l'information biblique sans jamais la mettre en pratique, cela fait des chrétiens obèses.

Et c'est là le génie des résolutions. C'est l'idée de relever des défis qui affectent directement nos habitudes, en changeant des mauvaises habitudes par des bonnes habitudes. En transformant une action égoïste ou mauvaise en une bonne action, ou en changeant ce qui est bien pour ce qui est meilleur.

Certaines études affirment que jusqu'à 40% des décisions quotidiennes sont prises par habitude, une habitude étant un réflexe ou un raccourci que le cerveau a appris par répétition. Comme la volonté, les habitudes peuvent être des outils puissants que Dieu nous donne pour réussir.

Mais pour cela, il faut savoir cibler nos plus grandes faiblesses et réfléchir comment les remplacer et les convertir en quelque chose de différent.

Conclusion

Cette semaine, l'outil que j'ai mis sur le blog de l'église est une liste de questions de diagnostic. Peut-être certains en entendant le message se sont dits : oui, il y a certaines faiblesses qu'il faut que je change. Des



coups de colères, de l'amertume, une addiction à la pornographie ou autres.

Peut-être avez-vous déjà essayé de changer, en appliquant votre volonté, mais sans réussir.

Là où ce document peut vous aider, c'est qu'il pose des questions de diagnostic qui vont à la racine du cœur : l'orgueil, l'égoïsme, la paresse, l'ingratitude. Certaines personnes luttent pendant des années avec la pornographie en essayant de trouver des moyens pratiques de s'en sortir sans peut-être réaliser que ce péché est le symptôme d'un autre péché plus profond, comme un manque de gratitude envers Dieu. D'autres luttent avec la colère, sans réaliser que c'est lié à leur orgueil. D'autres luttent face avec un manque d'amour, sans réaliser que c'est le résultat de leur paresse.

Le changement se fait petit à petit. On en reparlera la semaine prochaine, mais c'est quand même fascinant qu'Israël pour connaître un réveil ne prennent que 5 résolutions. Pour aller de l'avant, il faut savoir diviser pour conquérir.

Et Dieu voulant, ce document pourra aussi être utile pour les groupes de croissance que j'encourage de faire durant le mois de février. Le projet est de faire des groupes de 2-3 personnes pour discuter de buts, de faiblesses, pour prier ensemble.

Nous parlerons dimanche prochain de la motivation qui a poussé cette génération à prendre des résolutions, le désir de mettre la Parole de Dieu en pratique. Aujourd'hui nous avons parlé du moyen central à ces résolutions, la repentance. Dans deux semaines, nous décortiquerons

la méthode, la stratégie employée pour que ces résolutions soient concrètes et faisables. Vous allez voir, cela va devenir vraiment pratique.

⁴⁶et il leur dit: «Ainsi, il était écrit [– et il fallait que cela arrive –] que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, ⁴⁷et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. (Luc 24.46-47)

Que Dieu nous donne de prêcher et de pratiquer cette repentance !